

Une solidarité placée sous le signe de l'eau

Entraide internationale

Après quelques années d'arrêt, le SIGE, qui gère l'or bleu des communes de la Riviera, recommence à financer des projets à l'étranger.

| Héléne Jost |

Le Service intercommunal de gestion (SIGE) a de l'argent et il veut en faire profiter des personnes dans le besoin. L'entité est chargée notamment du traitement et de la distribution de l'eau, de Chardonne à Veytaux en passant par Blonay et St-Légier. Sur cette activité, les spécialistes des finances communales le savent bien, il est interdit de faire des bénéfices. Les taxes doivent suffire à financer les opérations et les revenus ne peuvent être alloués qu'au fonctionnement ou à l'amélioration des infrastructures. Ce n'est donc pas là que se trouve le magot du SIGE, mais bien dans ses propriétés immobilières, en particulier dans le bâtiment de l'Aviron, à Vevey, où des espaces sont mis en location.

Priorité aux frais d'entretien

Durant la dernière législature, les recettes provenant des loyers ont été utilisées pour amortir les travaux de l'abattoir de Clarens, exploité par le SIGE. Mais avant cela, elles étaient attribuées en partie à un fonds dédié à des projets humanitaires. Depuis 2009, des actions pour donner un accès à l'eau potable aux habitants du Nord du Bénin étaient ainsi financées (voir encadré). Une pratique que les autorités ont décidé de relancer, avec le même partenaire: l'ONG Helvetas.

Le préavis a été examiné par le Conseil intercommunal le 24 juin dernier. Il fixe les objectifs suivants: au maximum 200'000 francs par an, pour un plafond total de 750'000 francs sur l'ensemble de la période 2021-2025. «On pourrait mettre davantage, admet Caleb Walther, municipal montreuisien et président du co-

mité de direction. Mais de cette façon, on ne crée pas de risque financier pour le SIGE et on garde assez pour assurer l'entretien

“On a la chance d'être assez riches pour aider les autres.”

Caleb Walther
municipal montreuisien
et président du Comité
de direction du SIGE

courant.» Le texte précise d'ailleurs que le fonds consacré aux immeubles sera approvisionné en priorité. Il a été accepté facilement en plénum.

L'opulence de l'eau

Le redémarrage de ces dépenses solidaires n'a soulevé que peu de questions en commission, selon le rapporteur et conseiller communal UDC de La Tour-de-Peilz, Guillaume Jung. «On vit ici dans l'opulence de l'eau. On tire même la chasse avec de l'eau potable! Pour moi, si on ne participe pas à ce genre de projets, c'est qu'on a raté quelque chose dans notre façon de penser.» Quant au montant, «il peut paraître impressionnant, mais si on le ramène aux sommes gérées par le SIGE, cela semble tout à fait raisonnable, estime le Boëländ. L'élément déterminant, c'est que le bon fonctionnement du service ne soit pas mis en péril.»



Rachida et sa fille Béatrice pompent de l'eau dans le village de Kori au Bénin.
| S. Brabant/Helvetas

«On a la chance d'être assez riches pour aider les autres», abonde Caleb Walther. Concernant l'organisation choisie pour bénéficier de cet argent, le municipal montreuisien explique que cela s'est fait de manière «assez naturelle» au vu de la bonne expérience passée. Et de rappeler que «Helvetas est un partenaire reconnu, qui a le soutien de la Confédération et qui mène des actions dans le domaine de l'eau.» Un commissaire a tout de même plaidé pour un soutien

ciblé sur des projets locaux, mais cette idée a été balayée, notamment parce qu'il existe pour ce faire un autre fonds de réserve, et que pour l'heure «aucune demande concrète n'a été formulée», selon le rapport. Un changement a toutefois été opéré par rapport aux années précédentes: le SIGE investira dans des fonds non liés, ce qui signifie que son argent servira à compléter le financement de différents projets qui ne seront plus seulement situés dans un pays ou une région.

«La dernière fois, le soutien était centré sur le Bénin. Là, ce qu'on voulait, c'est que ce ne soit pas au comité du SIGE de décider quelle est la région la plus nécessiteuse», explique Caleb Walther. Un point de situation sera présenté année après année dans le cadre du rapport de gestion, tandis qu'un tableau global sera dressé à la fin de la législature. Ces informations chiffrées doivent permettre de tirer un bilan précis des projets d'entraide et d'évaluer la pertinence de ce partenariat.

2008

Adhésion du SIGE à la déclaration «L'eau, bien public».

2009

Feu vert pour la création du Fonds de solidarité de l'eau. Le financement est octroyé à un projet au Bénin géré par Helvetas. L'objectif: approvisionner en eau potable des écoles et des centres de santé situés au nord du pays.

2009 à 2015

En six ans, les fonds versés dépassent 1'400'000 francs. Ils servent à cofinancer 99 ouvrages dont 44 forages, 57 écoles et 13 centres en bénéficiaires. Selon Helvetas, plus de 60'000 personnes profitent directement de ces aménagements.

2015

L'approvisionnement du Fonds de solidarité est suspendu.

24 juin 2021

Le Conseil intercommunal valide la reprise de ces activités.

Les petites et grandes histoires locales se cachent sur votre trajet de bus



La ligne historique est la première à proposer ce type d'offre. | LDO

Riviera

Les VMCV ont équipé la ligne 201 d'un audioguide sur smartphone. Une manière originale de redécouvrir la région.

| Noriane Rapin |

Saviez-vous que Territet abrite l'un des plus anciens clubs de tennis de Suisse, autrefois réservé aux aristocrates anglais? Ou que la colline qui domine l'école Saint-Georges à Clarens

était le théâtre de pendaisons en des temps reculés? Voilà le genre d'informations que vous glisserez à l'oreille l'humoriste Yoann Provenzano au gré des 87 arrêts de la ligne VMCV qui relie Vevey-funiculaire à Rennaz.

Montez dans le car, connectez-vous sur le site Internet consacré à l'audioguide de la ligne 201, et laissez-vous surprendre par les anecdotes qui jalonnent votre trajet. C'est ce que proposent les VMCV depuis le mois de juin sur le parcours de leur tracé historique.

«Nous souhaitons faire notre part», explique Mathilde Anguilla, responsable marketing pour les VMCV. Après une année 2020 difficile, nous voulions soutenir

à la fois les acteurs de la région et le tourisme. Pourquoi pas, dès lors, développer une nouvelle activité gratuite sur les transports publics?»

Partenariats régionaux

L'idée d'un audioguide a été soufflée par la toute jeune société NexSwiss, basée à Lausanne. C'est elle qui a développé le projet pour les VMCV. Elle y a aussi intégré les dernières technologies, notamment une localisation GPS qui permet de synchroniser les commentaires avec le parcours.

«Les entrepreneurs de NexSwiss ont découvert le concept à Londres», raconte Mathilde Anguilla. En Suisse, Lausanne avait fait le test sur une

ligne de trolleybus. Mais à ma connaissance, cela n'existe pas encore ailleurs dans le pays.»

Si le site Internet propose aussi une version anglaise et allemande, le public visé est plutôt celui du coin. «L'idée est vraiment de redécouvrir sa région, son histoire et ses activités. Pour cela, nous nous sommes associés avec les partenaires locaux qui nous ont fourni des informations et des images.»

Reste à voir si cet audioguide suscite suffisamment d'intérêt pour qu'il soit déployé sur d'autres lignes du réseau. «Nous allons bientôt faire le bilan de cette initiative. Si nous constatons qu'elle plaît, nous la développerons davantage.»